Ligne Forme Couleur : Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises

Erik Verhagen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54120>

DOI : 10.4000/critiquedart.54120

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Erik Verhagen, « Ligne Forme Couleur : Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54120>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Ligne Forme Couleur : Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises

Erik Verhagen

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition conçue par Eric de Chassey à la Collection Lambert d'Avignon, *Ligne Forme Couleur* fait suite à un don exceptionnel, consenti par Jack Shear, de cinquante-quatre estampes d'Ellsworth Kelly et de son unique livre d'artiste à la bibliothèque de l'INHA. L'un des spécialistes les plus chevronnés du peintre américain, Eric de Chassey s'inscrit dans une longue et prestigieuse lignée de conservateurs de musée, d'historiens et de critiques d'art français qui, à l'image d'Alfred Pacquement, Ann Hindry ou Yve-Alain Bois, ont défendu ce travail des deux côtés de l'Atlantique. Dans les essais et notes composant cet ouvrage richement illustré, il revient sur la « méthode éloignée des paradigmes de l'expressionnisme abstrait qui triomphait alors en Europe et aux Etats-Unis » (p. 5) qui caractérise l'œuvre d'E. Kelly à la fin des années 1940 et rappelle qu'il « dépasse d'emblée les contradictions entre figuration et abstraction, d'une manière que Gerhard Richter ou Sigmar Polke allaient populariser, beaucoup plus tard ». « Sa place dans l'histoire de l'art a été assurée, écrit Eric de Chassey, lorsqu'on s'est enfin rendu compte que, dès 1949, Kelly avait résolu l'aporie entre l'art et le réel qui a été la grande affaire de la modernité » (p. 11). Il ressort des analyses et des illustrations que cette résolution est le fruit de sa fréquentation de l'art ancien, moderne et contemporain et des artistes, musées et galeries français. Cette exposition et ce catalogue sont aussi une manière de valoriser ce don exceptionnel couvrant presque soixante ans de création. L'intérêt de cet ouvrage est bien entendu de nous signifier à nouveau l'indiscutable rôle joué par E. Kelly dans le renouveau de l'« abstraction » de l'après-guerre. Et si son importance dans le contexte états-unien n'est plus à souligner, si son lien à la France a déjà fait l'objet d'une littérature conséquente, la présentation de ses estampes est une excellente manière de renouveler l'approche de son corpus.